

Shinjuku, Tokyo, 1971.

LE PORTFOLIO

PHOTOS Fusako Kodama
TEXTE Claire Guillot

La photographe Fusako Kodama a capté, avec délicatesse, des instants de la vie quotidienne d'un Japon en pleine mutation entre les années 1960 et 1980. Un beau livre donne à voir pour la première fois en France le travail de cette artiste discrète, aujourd'hui octogénaire.

RÉVÉLATION DU JAPON



De haut en bas, Kitakami, préfecture d'Iwate, 1981. Shinjuku, Tokyo, 1971.
Page de droite, Asakusa, Tokyo, 1976.

MÊME AU JAPON, Fusako Kodama est un secret bien gardé. Après deux livres de photographie dans les années 1990, cette autrice japonaise discrète n'a rien publié, et son travail est « surtout connu des initiés », reconnaît Cécile Poimboeuf-Koizumi. Depuis une dizaine d'années, la fondatrice de la maison d'édition Chose Commune, qui a des racines françaises et japonaises, s'emploie à faire sortir de l'ombre des auteurs nippons méconnus. C'est une unique image de Fusako Kodama, sur le stand de la galerie japonaise The Third Gallery Aya, à la foire Paris Photo en 2021, qui l'a convaincue d'avoir trouvé une pépite : « Il y avait une photo d'une femme sur un bateau, regardant au loin, avec un mélange d'ordinaire et de mélancolie, qui m'a frappée. » Trois ans plus tard, après un long travail sur les archives inédites de la photographe de 80 ans, elle publie l'ouvrage *1960-80*, qui plonge avec délicatesse au cœur d'un Japon alors en transition. Partout où elle va, c'est la vie quotidienne que capture Fusako Kodama, dans des images noir et blanc délicates et pleines de mouvement, dans lesquelles les passants continuent de vaquer à leurs affaires, le regard ailleurs, sans prêter

attention à l'appareil photo, comme s'il n'était pas là. Loin des auteurs radicaux du groupe du magazine japonais *Provoke*, la photographe, dont le style évoque la *street photography* américaine, a travaillé à différents endroits de l'Archipel et a su, durant ces deux décennies cruciales, montrer de façon subtile les changements de société brutaux, pointant à la fois la culture traditionnelle préservée dans les campagnes, et l'influence occidentale grandissante dans les villes. Celle-ci s'impose surtout chez les jeunes : à Tokyo, dans les années 1960, elle surprend une bande de garçons et de filles branchés qui s'affichent avec leurs sacs aux couleurs des Beatles – la photographe est sensible à la musique, elle a d'ailleurs souvent photographié des concerts pour la presse. Elle observe aussi une petite fille fascinée par une figurine de joueur de base-ball sous une cloche de verre. Une image qui symbolise le succès phénoménal de ce sport américain, qui s'imposera bientôt dans tout le pays.

D'une image à l'autre, la photographe prête aussi une attention particulière aux vêtements, aux plis et aux matières : depuis le kimono que porte une mère avec sa petite fille endimanchée sur

une route de campagne, sans doute en chemin vers une cérémonie familiale, jusqu'à la robe aux motifs de chat qu'arbore une jeune femme sur un trottoir dans le quartier animé de Shinjuku, à Tokyo, entre autres minijupes et lunettes oversize. Mais la photographe peut aussi s'arrêter sur des habits moins caractéristiques et plus classiques, comme un grand manteau noir qui enveloppe un homme tel le drap d'un fantôme. Car au-delà de l'observation sociologique, c'est surtout le flot de la vie qui intéresse Fusako Kodama : les cheveux qui volent au vent, le rayon de soleil tombé sur un homme en train de lire le journal. On retrouve partout chez elle un goût pour la spontanéité, l'instantané, l'imprévu. Pas étonnant qu'elle ait tant aimé photographier les enfants, capables de construire des histoires à partir d'un bâton ou d'une craie, trouvant dans la réalité la plus ordinaire une source infinie de liberté et de création. (M)

«1960-80, Fusako Kodama», Chose Commune, 168 p. (français, anglais, japonais), 50 €. chosecommune.com



File: 1966_Kudan.jpg, courtesy of The Third Gallery, Inc. and Clissa Commune

Kudan, Tokyo, 1966.



Tobita Shinchi, Osaka, 1969.
Shinjuku, Tokyo, 1974.

Fusako Kodama, courtesy of The Third Gallery Aye and Chose Commune



Koganecho, Yokohama, 1981.
Yuasa, Wakayama, 1968.



Noheji, préfecture d'Aomori, 1972.

Kotama Fusako. Courtesy of The Third Gallery Aya and Chosei Committee